

L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



L'ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES NATIONALES

L'Afan est une association à but non lucratif qui assure la mise en œuvre et la gestion des moyens matériels et humains propres aux opérations d'archéologie préventive. Elle exerce son activité sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre d'une convention passée avec l'État. Ses personnels scientifiques interviennent sur tout type de recherche archéologique jusqu'à leur publication : prospections, évaluations, fouilles, études de bâti, études d'archives, anthropologie, paléoenvironnement, etc. En 1998, l'Afan a réalisé plus de 1 500 opérations et a employé en moyenne 1 100 personnes.

L'ensemble du mobilier découvert lors de cette opération a été restauré et déposé au Musée d'art de Senlis
Place Notre-Dame 60300 Senlis
Tél. : 03 44 53 00 80.

BIBLIOGRAPHIE

- L'opération a fait l'objet de rapports déposés à la Direction régionale des affaires culturelles de Picardie, Service régional de l'archéologie.
- FOSSIER Robert, "La terre et les hommes en Picardie jusqu'à la fin du XIII^e s.". CRDP, Amiens 1987.
- MORNET Elisabeth, "Campagnes médiévales : l'homme et son espace," Publications de la Sorbonne, Paris 1995.
- CHAPELOT Jean, FOSSIER Robert, "Le village et la maison au Moyen Âge", Hachette (Bibliothèque d'archéologie), Paris 1980.

L'AMÉNAGEMENT D'UN LOTISSEMENT À NEUILLY-EN-THELLE "RUE DE PARIS"

Fouilles archéologiques préalables à l'aménagement d'un lotissement pavillonnaire par la Société Résidence-Terrain, 95 260 Mours. Diagnostic réalisé en décembre 1996 ; fouille d'évaluation réalisée du 24 février au 23 avril 1997.

Coût de l'opération :
312 595 F HT (hors prestations techniques et terrassements)

Financement :
Société Résidence-Terrain

Conduite de l'opération archéologique :
Sondage et fouille : une équipe de 4 archéologues sous la conduite de Martine Derbois-Delattre (Afan), avec la collaboration de P. Joy, G. Mathéus, Ch. Renard et V. Legros (Université de Picardie, Amiens) ; et sous le contrôle scientifique du Service régional de l'archéologie de Picardie.

ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication de la DRAC Picardie - Service régional de l'archéologie,
5, rue Henri Daussy
80000 Amiens
Tél. : 03 22 97 33 45,
et de l'Afan Nord-Picardie.

Couverture : La taille de la vigne. Enluminure d'un calendrier du XIV^e-XV^e s. illustrant le mois de mars. Bibliothèque municipale d'Amiens, fonds L'Escalopier (Ms. LES 19 folio 3).

Crédit iconographique :
Photos : M. Derbois-Delattre, Laurent Petit (Afan). Dessins : V. Legros (Université de Picardie). Plans : E. Mariette (Afan), Restitution de la ferme : B. Béthune (Afan).

Coordination :
Michel Maunier

Maquette :
Laurent Jacquy

Impression :
I & RG, 1999

ISSN 1291-1917

Diffusion gratuite
Amiens, 1999





LOTISSEMENT ET ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE À NEUILLY-EN-THELLE

Fouille du bâtiment principal d'une ferme du XIV^e s. qui comportait trois espaces : un atelier au premier plan, puis la salle d'habitation suivie de l'étable.

Localisation du site

- 1 - Le site archéologique
- 2 - La ferme de la Commanderie
- 3 - L'ancienne chapelle du Bellé
- 4 - Le puits

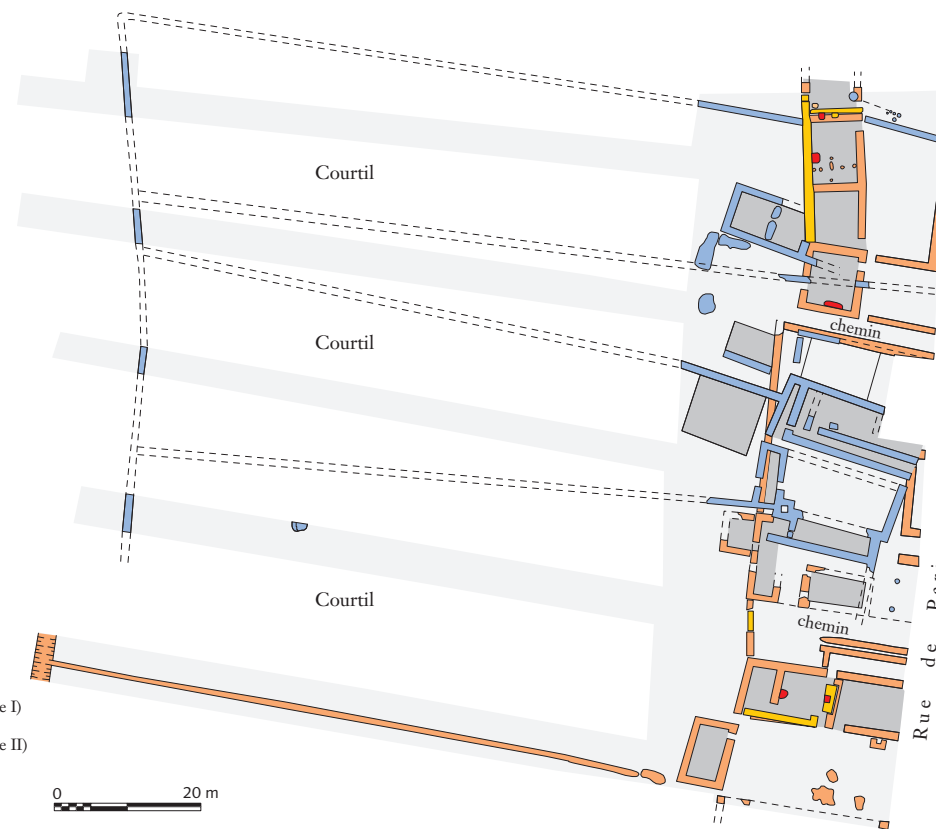
La commune de Neuilly-en-Thelle et son hameau limitrophe du Bellé sont connus par des découvertes archéologiques et des documents d'archives pour être dès l'Antiquité un territoire de peuplement dense. Un projet de lotissement le long de l'actuelle "Rue de Paris" a donc conduit le Service régional de l'archéologie à demander un sondage archéologique sur le site. Cette première intervention, réalisée en décembre 1996 par l'Afan sous la forme de tranchées, a révélé la présence de vestiges d'un habitat rural datant du Moyen Âge (XIV^e s.) et de l'époque moderne (XVII^e s.). L'intérêt scientifique de ce type de site rarement conservé, qui témoigne de l'origine des villages actuels,

a motivé la réalisation d'une fouille préventive en avril et mai 1997. Les fouilles préventives sont destinées à compenser la destruction des sites lors d'aménagements, par la collecte sur le terrain d'objets mais aussi d'un maximum d'informations sous forme de plans, de relevés, de photographies et de prélèvements qui permettent une compréhension aussi complète que possible des vestiges et de leur contexte. Ces études donnent parfois la possibilité de restituer les cultures et les paysages contemporains des occupations humaines. Ici la fouille conduite sur 2 500 m² a permis d'étudier les formes originales de trois fermes et leur évolution au cours du XIV^e s.



- XIV^e siècle (phase I)
- XIV^e siècle (phase II)
- XVII^e siècle
- Cheminées

0 20 m



LE BELLÉ AU MOYEN ÂGE

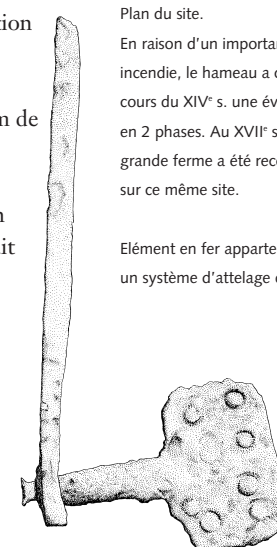
Au Moyen Âge, le Bellé constituait un hameau distinct du village de Neuilly-en-Thelle, comme en témoignent de nombreuses archives. A l'origine, le Bellé comportait une ferme de la Commanderie des Templiers puis de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, fondée à côté d'une chapelle dont l'édification est antérieure au XIII^e s.

Le hameau s'organisait le long d'une voie principale qui conduisait à Beaumont-sur-Oise. Les habitations, essentiellement des fermes, étaient cernées par des courtils ou parcelles cultivées (jardins, champs, vergers et pâtures) ; celles du sud étaient encore plantées de vignes au XVII^e s.

Le site ne possédant pas d'alimentation naturelle en eau, d'importants puits étaient creusés au milieu de la rue principale (l'un d'eux atteignait 46 m de profondeur).

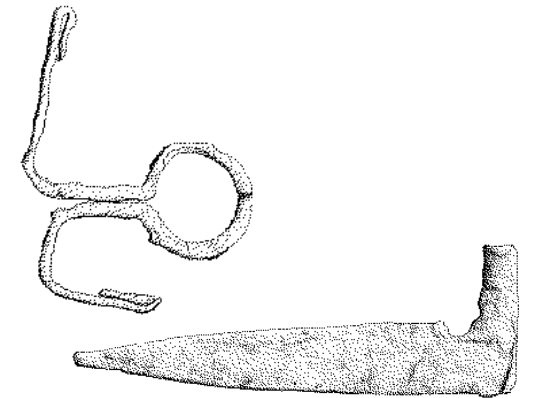
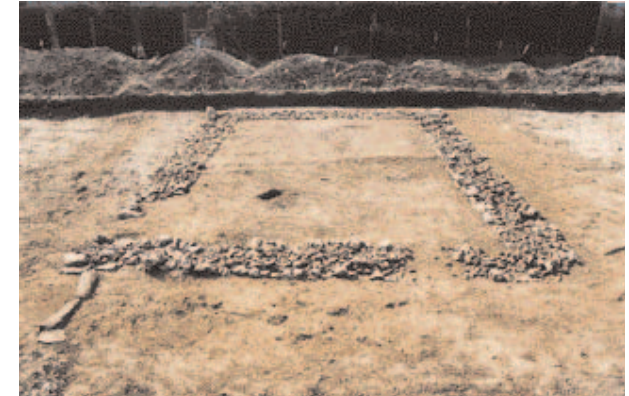
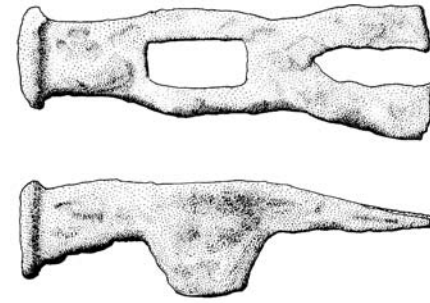
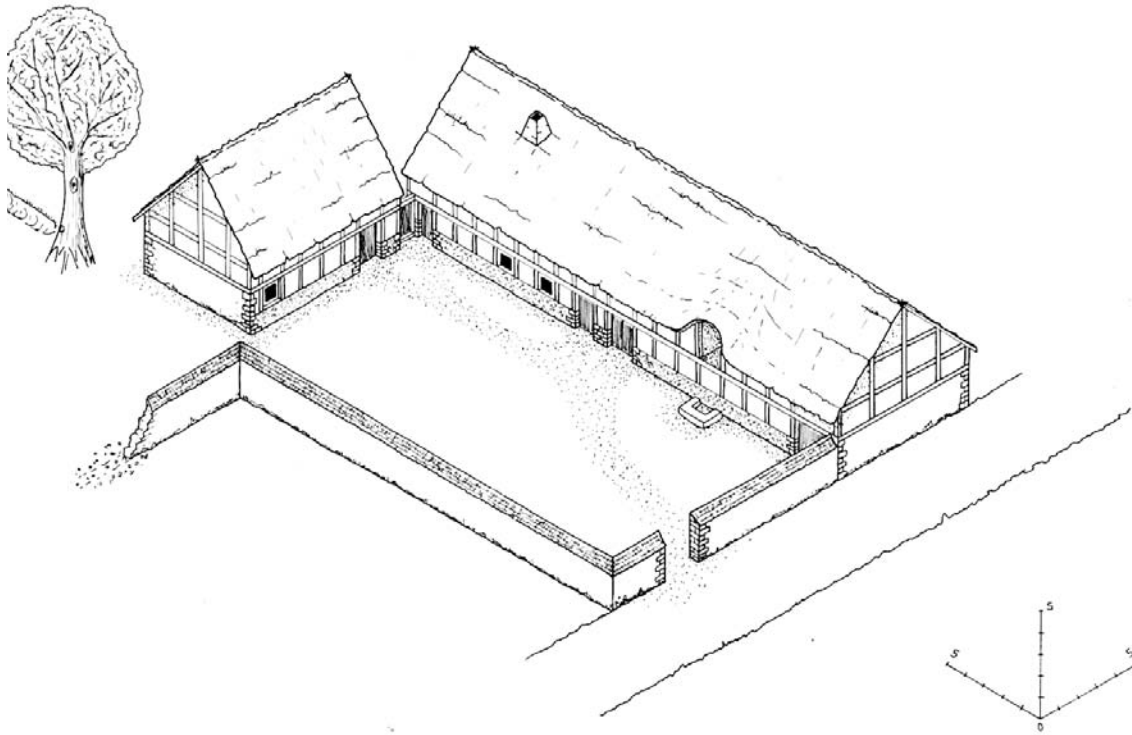
Le Bellé, avec son habitat à vocation agricole et son parcellaire, constituait ainsi un exemple original d'"écart" médiéval.

Le développement de ces petites agglomérations rurales était directement lié à l'expansion économique des villages qui atteignait son apogée à la fin du XIII^e s.



Plan du site.
En raison d'un important incendie, le hameau a connu au cours du XIV^e s. une évolution en 2 phases. Au XVII^e s., une grande ferme a été reconstruite sur ce même site.

Élément en fer appartenant à un système d'attelage du XIV^e s.



ASPECT DES FERMES AU XIV^e SIÈCLE



Restitution de l'aspect d'une ferme du Bellé au XIV^e s.

Objets domestiques du XIV^e s.

- Clé à panneton symétrique.

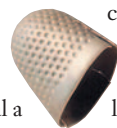
- Monnaie d'argent : Louis II de Male (1346-1384), "Gros compagnon au lion", frappée à Bruges, Gand ou Malines.



- Petite boucle de ceinture à rouleau pivotant.

- Dé à coudre en tôle de bronze dont le type apparaît au XIV^e s.

Les trois corps de fermes ont été gravement endommagés par un incendie au XIV^e s. puis reconstruits sur un plan pratiquement identique. Cet incendie est contemporain des nombreux passages dans la région des troupes armées liés à la guerre de Cent Ans (1337-1453). On constate cependant que les habitants du hameau avaient préalablement quitté les lieux et emporté la majeure partie du mobilier. Les corps de fermes sont souvent composés d'un grand bâtiment rectangulaire et de dépendances de taille plus modeste organisés autour d'une cour entourée de murs. Le bâtiment principal a généralement une largeur de 7 m et une longueur dépassant les 20 m. Il est divisé en



trois espaces successifs ouvrant sur la cour : un atelier réservé à l'entretien des outils, une salle d'habitation d'environ 35 m² avec une cheminée, puis une étable. Une petite porte permet d'accéder directement de la cour aux jardins et aux champs. Les fermes sont séparées les unes des autres par des chemins qui mènent de la route principale aux courtils. Des murets en silex, des fossés et peut-être même des haies clôturent les parcelles cultivées. Ces constructions correspondent à une période de transition entre la "maison mixte" réunissant sous un même toit deux espaces, l'un pour l'homme, l'autre pour le bétail, et déjà la "ferme" comportant plusieurs bâtiments inscrits dans une cour fermée.

LES MODES DE CONSTRUCTION

La ferme est construite sur un espace préalablement débarrassé de la couche de terre végétale. Les murs de clôture sont en silex liés avec de la terre ; le sol de la cour est aménagé à l'aide de calcaire damé, qui permet un assèchement plus rapide des aires de circulation lors d'intempéries.

Les murs des bâtiments sont construits en pans de bois remplis de torchis sur clayonnages et sont isolés du sol par des fondations ou des solins en silex. L'armature en bois est assemblée en tenons et mortaises. Les toits sont vraisemblablement en chaume, aucun matériau de couverture n'ayant été retrouvé.

À l'intérieur des bâtiments, seule la salle d'habitation possède un sol en terre battue alors que les ateliers et dépendances présentent des aménagements de sol composés de terre et de marne calcaire mélangées puis damées.

La cheminée de la pièce d'habitation, qui sert à la fois pour le chauffage et la cuisine, peut être de différents types. Sa présence systématique contraste avec la pratique antérieure du foyer posé à même le sol et dépourvu de hotte. En effet, ce type de cheminée parfois intégrée dans l'épaisseur du mur, avec un âtre surélevé, se généralise dans les constructions rurales aux XIV^e et XV^e s.

Petit marteau à pied de biche servant au travail du cuir.

Vue de la fouille d'une petite annexe de 5,10 m de large et de 7,75 m de long utilisée comme "sellerie".

Emplacement du seuil d'une porte ouvrant sur un jardin, marqué par deux dalles taillées dans du calcaire.

Gond et ferrure de rotation d'une porte.



LES AGRICULTEURS DU BELLÉ AU MOYEN ÂGE

LES CHEMINÉES

Les fermes du Bellé présentent toute une typologie des cheminées au XIV^e s.

1 - Le foyer est directement posé sur la terre battue, des grès forment le fond de l'âtre. Deux poteaux supportaient une hotte en tuiles plates.

2 - Soubassement de cheminée en terre avec pourtour en silex.

3 - Soubassement en cailloutis de silex lié avec de la terre, avec parement de grès.

4 - La cheminée est intégrée dans un large mur et une dalle de grès forme la sole.

Crémaillère à dents.

La richesse et la qualité du mobilier métallique retrouvé, ainsi que des monnaies, de la vaisselle et des objets usuels témoignent du niveau de vie relativement élevé de leurs propriétaires, implantés sur un terroir propice à de gros rendements céréaliers. De plus, ces fermiers ont visiblement su diversifier leurs sources de revenus en pratiquant l'élevage, notamment des moutons pour la laine, comme l'indiquent les forces retrouvées dans une sellerie, ou des bovins, que révèle la présence de sonnaillles dans une étable.

Les serpes et serpettes à vigne évoquent la place importante qu'occupait également la viticulture dans leurs activités agricoles.



La partie du site fouillée montre bien l'un des aspects de la paysannerie médiévale, celui des fermes opulentes ; d'autres secteurs du hameau pourraient livrer les habitats des populations moins favorisées, comme ceux des ouvriers agricoles.

A la fin du XIV^e s. les fermes sont abandonnées, démolies, et les terrains remis en cultures ou en pâtures. Il faut attendre le début du XVII^e s. pour qu'une grande ferme s'installe à nouveau sur ce terroir.

Par la suite, cette dernière aurait vraisemblablement été transformée en relais de poste.



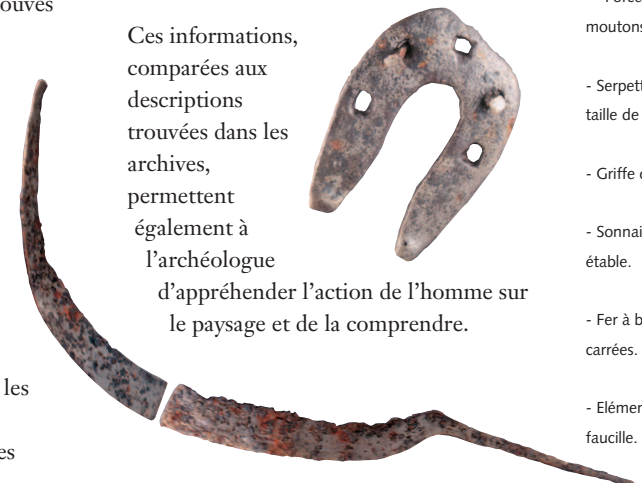
LA DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE D'OUTILS ET D'OBJETS METALLIQUES

Plus de 240 pièces métalliques, outils et objets de la vie quotidienne, pour la plupart datés du XIV^e s., ont été retrouvés sur le site et donnent un caractère exceptionnel à cette fouille. Cette découverte est d'autant plus singulière que d'ordinaire les fouilles livrent peu de matériel métallique, celui-ci étant très souvent fondu pour fabriquer de nouveaux objets.

C'est l'étude en cours de ce riche ensemble mobilier qui permet d'approfondir nos connaissances sur les outillages, les techniques agraires de l'époque, et d'identifier les différentes

activités agricoles pratiquées par ces fermiers du Moyen Âge.

Ces informations, comparées aux descriptions trouvées dans les archives, permettent également à l'archéologue d'appréhender l'action de l'homme sur le paysage et de la comprendre.



- Serpette.

- "Forces" pour la tonte des moutons.

- Serpette à talon utilisée pour la taille de la vigne.

- Griffes de jardinage.

- Sonnaillles trouvées dans une étable.

- Fer à bœuf à cinq étampures carrées.

- Éléments d'une lame de faucille.